

## L'auberge de l'ange gardien

N'est ce pas le ressenti diffus des surveillantes du QHF depuis quelques temps ?  
Un gentil roman de la comtesse de Ségur emplit de bonnes intentions et de nobles sentiments mièvres...  
Voilà ce que nous pensons de la perception qu'a notre direction de la situation explosive actuelle du quartier femmes.

Pourtant nous ne sommes pas dans un monde de «téléubbies » en bleu marine face à une direction qui tente de se persuader que «tout n'est que luxe, calme et volupté ». Les fleurs du mal poussent bien au quartier femmes, Madame la directrice et il est grand temps de prendre pleine conscience de la gravité de la situation. Il est tellement plus facile de faire l'autruche et de laisser se gangréner un mal que les surveillantes ne cessent de vous mettre en exergue depuis déjà des mois.

A l'heure où les surveillantes vous alertent fortement sur la poudrière prête à implorer, la direction, du haut de sa vanité, voudrait nous donner des leçons de psychologie positive afin de mieux gérer la détention femmes... Preuve s'il en est de la considération du travail des surveillantes et de la profonde prise de conscience de l'urgence imminente d'un passage à l'acte de violence au quartier femmes!

La plupart d'entre nous œuvrons depuis plus de dix, vingt voire trente ans sur la courative, véritables thermomètres de la détention au grand profit des directions successives. Alors, quand l'ensemble des surveillantes jeunes ou vieilles vous remontent avec acharnement l'urgence d'une situation inextricable c'est qu'il est de votre responsabilité de prendre réellement en compte ce qu'on vous dit avant qu'un drame ne se produise.

Aujourd'hui certaines d'entre nous partent «au charbon» la boule au ventre en se demandant si elles reverront leurs enfants le soir....oui nous en sommes là !

Notre direction minimise volontairement la gravité des choses et se réfugie derrière des argumentations fausses qui servent de paravent à une passivité honteuse alors que nous sommes mises chaque jour devant un peloton d'exécution en devenir.

De prétendues formations nous auraient transformées en super surveillantes omniscientes en ce qui concerne la gestion de la radicalisation....Une journée de formation TIS où nous avons juste appris le système de transmission de nos observations et quelques sigles concernant ce domaine....Voilà ce qu'on nous a proposé !

Et quand bien même deviendrions nous des supers surveillantes TIS et ceci par l'opération du saint esprit, quel est le rapport avec cette détention qui ressemble davantage à une «cour des miracles» à un véritable «coupe gorge » où se mélange allégrement TIS, MOS, CPROU, QD, QI, régimes fermés, arrivantes, détenues psychologiquement fragiles et perturbées ? Tout ce cocktail mortifère au sein d'une même aile !!!

On n'a jamais vu ailleurs qu'à Joux la ville une telle aberration! Que peut bien faire une seule surveillante totalement démunie face à un tel marasme? Sachant qu'un agent disponible vient seulement de nous être dédié face à une énième alerte d'une collègue... Et ce jusqu'à quand?

Le poison de la haine se répand comme une peste noire à force de prosélytisme exercé par une détenue dont nous n'avons cessé de demander l'isolement strict ainsi qu'une gestion sécurisée et cela depuis des mois. Pourtant tout semble rester lettre morte puisque cette détenue continue ses appels à la prière également signalés par les surveillantes. Ses tentatives de conversion à la radicalisation sur d'autres détenues très vulnérables et influençables se multiplient, on laisse libre cours à son pouvoir de nuisance extrême pourtant maintes fois dénoncé .La contamination de ses convictions haineuses ne semblent inquiéter que le personnel de surveillance...

Jusqu'ou allez vous laisser faire?

Quelle est l'explication d'une telle permissivité, d'un tel désaveu et d'une telle déconsidération? Depuis quelques semaines, on déplore une arrivée constante de détenues MOS ou TIS. Nos demandes de transferts remontent à la DI au rythme d'un paresseux narcoleptique.

Tout cela donne une détention qui ressemble à s'y méprendre à l'ultime peinture du triptyque de Jérôme Bosch illustrant les prémices de l'enfer, voilà le quotidien navrant que vous imposez aux surveillantes du quartier femmes.

On ne peut gérer l'ingérable et il se prépare un incident dramatique au quartier femmes, les surveillantes en sont persuadées de manière unanime et sans aucune équivoque, nous travaillons avec une sensation de danger permanente à force de laxisme et de mépris de la direction malgré les nombreuses observations dénonçant la triste situation actuelle.

La CGT demande des transferts rapides, a minima la mise à l'isolement strict de la détenue radicalisée évoquée à maintes reprises, une réelle prise en compte des observations des surveillantes du quartier femmes, une affectation d'un agent disponible en renfort au quotidien, l'arrêt immédiat des transferts MOS et TIS tant que la situation reste dans cet état d'urgence.

CGT PENITENTIAIRE  
11 Octobre 2021







Depuis quelques semaines, on déplore une arrivée constante de détenues MOS ou TIS. Nos demandes de transferts remontent à la DI au rythme d'un paresseux narcoleptique. Tout cela donne une détention qui ressemble à s'y méprendre à l'ultime peinture du triptyque de Jérôme Bosch illustrant les prémices de l'enfer, voilà le quotidien navrant que vous imposez aux surveillantes du quartier femmes.

On ne peut gérer l'ingérable et il se prépare un incident dramatique au quartier femmes, les surveillantes en sont persuadées de manière unanime et sans aucune équivoque, nous travaillons avec une sensation de danger permanente à force de laxisme et de mépris de la direction malgré les nombreuses observations dénonçant la triste situation actuelle.

La CGT demande des transferts rapides, a minima la mise à l'isolement strict de la détenue radicalisée évoquée à mainte reprise, une réelle prise en compte des observations des surveillantes du quartier femmes, une affectation d'un agent disponible en renfort au quotidien, l'arrêt immédiat des transferts MOS et TIS tant que la situation reste dans cet état d'urgence.

CGT PENITENTIAIRE

11 Octobre 2021